

" temps, disait-il (1), j'ai eu l'occasion de voir une femme qui, sous l'influence du régime lacté, vit disparaître tous les troubles dont elle se plaignait : vertige, céphalée, troubles de la vue ; elle n'était pas albuminurique, et chose curieuse lorsque les symptômes morbides, précurseurs d'une attaque d'éclampsie eurent disparu, les urines contenaient de l'albumine."

Le régime lacté exclusif est-il suffisant comme traitement préventif ? Tarnier nous dit qu'il n'a jamais vu d'attaque d'éclampsie survenir chez la femme soumise au régime lacté absolu depuis au moins huit jours.

Depuis quelques années que nous suivons ce régime à l'Hospice de la Maternité de Montréal, nous avons vu diminuer considérablement le nombre des éclamptiques ; mais nous croyons que si la règle de Tarnier est vraie dans la très grande majorité des cas elle souffre quelques exceptions et nous le prouvons. Nous avons obtenu des résultats plus prompts et plus probants quand nous avons ajouté au lait comme diurétique et laxatif la limonade de crème de tartre.

Nous prouvons par les observations suivantes et les trois premières citées plus haut.

OBSERVATION IV.—Julia, 23 ans, fille, primipare, accouche le 10 avril 1895 après un travail de huit heures, en O. I. G. A. Dix jours avant, la malade avait accusé de la céphalagie. Il y avait peu d'œdèmes aux pieds. L'analyse des urines nous avait donné vingt-deux grammes d'albumine au litre. Nous prescrivions le régime lacté absolu. Les jours suivants l'albumine diminuait, et la céphalée disparaissait.

Aussitôt après l'accouchement le cathéter ne ramène de la vessie qu'un peu d'urine aussi chargée d'albumine qu'à la première analyse. Treize heures après la délivrance la malade a un premier accès d'éclampsie. Rappelons que la patiente a une sœur qui a eu de l'éclampsie.

Cette fille-mère soumise pendant dix jours au régime lacté absolu, et ayant eu un accouchement facile et court, pourquoi a-t-elle des convulsions ? Le rein trop malade n'a pu éliminer à temps et en assez grande quantité les poisons du sang. Il aurait fallu un traitement actif, énergique et venir, par une autre voie, au secours de cet organe impuissant.

OBSERVATION V.—Paula, fille, 33 ans, primipare, accouche le 27 février 1895, après un travail de dix heures. L'enfant était en O. I. G. A.

L'analyse des urines faite un mois avant l'accouchement nous a donné douze grammes d'albumine au litre. Paula est soumise au régime lacté absolu sous l'influence duquel l'albumine diminue considérablement. Pendant la période d'expulsion cette femme a deux accès d'éclampsie. Huit heures après la délivrance l'urine donne à peu près huit grammes d'albumine.

Les convulsions étaient-elles causées par la maladie du rein, l'intoxication du sang ou par irritation nerveuse occasionnée par le passage de la tête dans la filière pelvienne ?

(1) *Semaine Médicale*, 1893, page 49.